

ees mondaines, nous attendions à l'oeuvre avec une curiosité piquée le curé de la Madeleine. Nous avouons tout simplement avoir été édifié et charmé.

“ Depuis plusieurs mois, le curé de la Madeleine montait en chaire deux fois chaque dimanche, en vue de réconforter les âmes, durant les jours tragiques que nous vivons. Les auditeurs se pressaient en foule, notamment à la messe de 11 heures, et l'église ne pouvait contenir les fidèles attirés par la parole ardente du prédicateur.

“ Notre évêque a, en effet, une âme éminemment patriotique. Trois de ses frères et sept de ses neveux sont actuellement sous les drapeaux. L'un de ses frères, second vicaire à la Sainte-Trinité, s'est engagé, au début de la guerre, comme aumônier volontaire de la flotte, et il séjourne actuellement sur l'un de nos plus beaux cuirassés, *La Marseillaise*...

“ A l'issue de l'audience qu'il nous a très aimablement accordée, Monseigneur, qui, nous le savons de bonne source, laisse de profonds regrets à la Madeleine, nous a dit : “ J'irai à Périgueux avec tout mon coeur, bien que ce ne soit pas sans un déchirement profond que je quitte ma paroisse, mes oeuvres, ma famille, mes relations, tout ce Paris dont je suis l'enfant. Je veux être *bon*, bon avant tout et spécialement pour mes prêtres, car c'est la bonté qui gagne les coeurs ; mais j'entends aussi être *ferme*, puisqu'aussi bien, l'histoire le dit à chaque page, il n'est pas de bon gouvernement sans autorité. ” Nous n'aurons garde d'affaiblir par un commentaire, si sobre soit-il, ces paroles qui constituent déjà un programme, et un programme chargé de promesses. ”

A cette note, si discrètement élogieuse, nous n'ajouterons qu'un mot pour dire que le nouvel évêque, dont le sacre a lieu à Paris cette semaine même, le 21 septembre, avait invité avec instance Mgr l'archevêque de Montréal à être l'un de ses co-consécra-